

ENJEU SÉCURITÉ - Dirigeants éperdus, couteaux tirés et sous-culture américaine

1/ Elisabeth Borne, ministre de l'éducation, estime récemment pertinent d'utiliser la série Netflix Adolescence comme matériel éducatif pour les garçons en France. Ce, alors qu'une surveillante est poignardée à mort par un élève du collège Françoise Dolto à Nogent (Haute-Marne). Une telle proposition ciblant la "masculinité toxique" pourrait-elle réduire la violence ?

Comme son mentor M. Macron - qui se ressemble s'assemble - Mme Borne est à 100% mentalement colonisée par une Californie progressiste et woke, décrépète sur place, mais fascinant encore ses lointains sectateurs. La plupart des drames sociétaux advenant en France s'enracinent dans le fanatisme californien pro-"diversité", nom chatoyant d'une bien plus sinistre réalité concrète : la société hétérogène, la "foule solitaire", dans laquelle nul lien social n'existe plus hors les réseaux sociaux - issus de la californienne Silicon Valley. Monde dans lequel des parents laissent des smartphones éduquer leurs enfants et n'ont nulle idée de qui est et que fait leur voisin de palier. Cette anomie sociale provoque nombre de drames, dont l'assassinat de cette malheureuse éducatrice n'est qu'un récent exemple.

Certitude : en criminologie, la "génération spontanée" n'existe pas plus qu'en biologie. Tout acte a sa genèse, plus ou moins souterraine et décelable. Que sa famille n'ait pas vu le jeune assassin sombrer, des mois durant, dans une spirale homicide ; n'ait pas réalisé le danger et n'ait averti personne, en dit des tonnes.

Et que la pauvre Mme Borne trouve comme seul correctif d'assigner la famille en cause ; au-delà, toutes les autres, à encore une série hypnotique bloquant leur accès au réel, sous leur nez ; exemple, que leur gamin est en passe de tourner fou ; est typique d'une caste au pouvoir, éperdue devant la vague criminelle qui chaque jour un peu plus, secoue l'Europe - L'Autriche, récemment. Tornade devant laquelle ces dirigeants sont pétrifiés, tremblants, en mode lapin-dans-les-phares.

2/ Faut-il penser que les incels sont, à l'heure actuel, un danger sérieux pour la sécurité des Français ? La "manosphère" peut-elle provoquer seule une épidémie de violence ou faut-il craindre un débordement de violences venu d'autres groupes ? Comment expliquer, le cas échéant, les biais ici observés ?

Prenons les choses d'un peu haut, si on veut y comprendre quoi que ce soit. Culturellement, socialement, les États-Unis sont un bateau sans quille. De grandes tempêtes les poussent ici ou là, toujours violemment - hélas souvent, pour le pire. La Prohibition fut la première de ces ineptes croisades sociales ; fantasmagique retour à l'âge d'or d'avant

que les hommes ne se saouent et cognent leurs femmes. Résultat, un drame criminel inouï, un remède mille fois pire que le mal. La Prohibition fut abolie voici presque un siècle, or aujourd'hui même aux États-Unis - conséquence directe - des syndicats ouvriers sont toujours sous la coupe de la mafia, la vraie.

Récemment encore, les États-Unis étaient secoués par des "paniques satanique" suite auxquelles des malheureux partirent en prison pour des décennies, sur dénonciation d'enfants hallucinés, racontant aux jurés leurs messes noires avec le diable, des sorcières et tout le tralala. Salem, encore et toujours.

Crise récente de retour fanatique à l'innocence des origines, le puritanisme. La séparation hystérique des hommes et des femmes ; comme c'est la "société du spectacle" ça donne "Me too". D'évidence, les pontes libidineux du cinéma multipliant les "promotions-canapé" méritent leur sort - mais par contrecoup, l'expansion, les métastases sociales de ce puritanisme ont suscité le contre-fanatisme d'ados mal dans leur peau, assignés à une odieuse (pour eux), misère sexuelle. Le fanatisme puritain me prive de gratifications libidinales ? C'est un complot : je vais toutes les tuer. Les "Incels", c'est ça.

Or le soft power américain et ses réseaux sociaux injectent ces extravagants délires dans les sociétés européennes. Pour la France, une gauche désormais sans idées se rue là-dessus, bien sûr. Peuple-christ palestinien... féminisme fanatisé... peuple-christ transsexuel... peuple-christ d'animaux d'abattoirs ou ds plantes, même : de quoi remplir le vide immense de leurs pauvres programmes ou de leurs pauvres esprits... Avec, comme vecteur de contagion, le journal nommé par antiphrase "*Libération*" alors que, si les mots avaient un sens, le titre "*Aliénation*" lui irait tellement mieux...

Vers la fin d'un système, l'aveuglement des dirigeants ; leur incapacité à distinguer le réel et à le comprendre, ne font qu'accélérer la spirale négative. Mme Borne soignant les pathologies induites ou aggravées par la "culture"-Netflix, à coup de... séries-Netflix a un inquiétant précédent dans l'URSS gâteuse : la collectivisation avait presque anéanti la (naguère florissante) agriculture du pays ? Plus de collectivisation encore résoudrait vite ce léger souci. ■